

CLARTES-FLASH

Deux enfants jouent à la marelle, un plus grand vient s'imposer dans le jeu :

- Laissez-nous tranquilles, on joue entre nous.
- Mais... regardez-moi ces moufflets, allez ouste, laissez-nous la place...
- J'irai le dire à papa...
- Ton père... on s'en f... !

A peu de chose près, les relations internationales.



LA VIE à la VERRERIE

En cette fin-Novembre, nous sommes bien obligés de nous convaincre que... l'hiver est venu... et bien venu...

Désolation devant les stocks de bois du grenier, du bien écorné et difficile à se ravitailler en charbon, angoisse des mamans devant les rhumes, bronchites ou accidents plus graves... sous des vieillards devant la perspective des longues journées à passer à côté d'un feu souvent trop maigre...

Voilà l'hiver : Voilà aussi dans quel sens, nous devons travailler, nous les adultes, les bien portants, les solides, les jeunes :

- Maintenir de notre idéal : coûte-que-coûte
- Amélioration constante et saine de l'hygiène
- Aide de toutes sortes aux malades et vieillards. Il n'y a pas de temps à perdre : Au boulot.

TOUSSAINT 1956

La fidélité dans le souvenir est une qualité « de base » des verriers : aussi la prière collective de la Toussaint a-t-elle été faite par beaucoup de prière en l'honneur des verriers inconnus et pourtant saints, (puisque) dans la Présence définitive et infiniment heureuse de DIEU, qui complètent ce qui fut trop égoïste dans leur vie (Purgatoire).

Le service des défunts du 2 Novembre au soir a permis à de nombreux travailleurs d'y participer et d'offrir, en le comprenant mieux au soir d'une journée de travail, les peines, les joies et tout l'amour de charité d'une dure journée.

CONCORDIA

La Ste Cécile a été célébrée — dans une ambiance extrêmement cordiale — par les musiciens de la Concordia, auxquels s'étaient joints les élèves instrumentistes de la classe de musique par les dévoués chefs de musique, ainsi qu'un grand nombre d'anciens musiciens traditionnellement invités à cette cérémonie aussi simple que fraternelle.

A l'issue du goûter servi par d'aimables jeunes filles, les anciens musiciens furent interviewés, un à un, comme à la radio : ils eurent ensuite le plaisir et la surprise d'entendre leur propre voix : Le souvenir de cette soirée si amicale sera ainsi définitivement conservé pour la postérité.

LOISIRS D'HIVER

La place nous manque pour rendre compte de différents concours de belote organisés soit au Club de Jeunes, soit dans l'un ou l'autre des cafés de la Verrerie. Tout ceci prouve que les verriers luttent avec énergie contre le cafard et l'engourdissement de l'hiver : Bravo.



NOTRE GRANDE FAMILLE

BAPTÊMES :

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce de leur baptême :

4 novembre 1956. — Patricia Marx, née le 22 octobre 1956, à Epinal, fille de Guy Marx et de Françoise Bogros.

28 novembre 1956. — Eliane Maire, née le 15 novembre 1956, à Epinal, fille de Maurice Maire et de Odette Moine.

Nous avons également appris avec plaisir l'heureuse naissance de Michèle-Anne Munier-Pugin, le 4 octobre 1956, à Vincery, fille de Jacques Munier-Pugin et de Julienne Bastien.

NOS JOIES : MARIAGE :

Se sont unis devant Dieu pour fonder un foyer chrétien :

10 novembre 1956. — Jean l'Hossette et Lucette Schal.

NOS PEINES : DEUILS :

Sont entrés dans la « Maison du Seigneur », après avoir reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, dans l'attente de la bienheureuse résurrection :

2 novembre 1956. — Roland Xugney, décédé le 31 octobre, à l'âge de 47 ans.

15 novembre 1956. — Madeleine Rauner, Veuve Wagner, décédée à Belval, le 14 novembre 1956, à l'âge de 75 ans.

19 novembre 1956. — Marie Bichet, Veuve Breton, décédée le 17 novembre, à l'âge de 78 ans.

CLARTES-FLASH

Beaucoup de Français jugent sévèrement les diverses décisions que vient de prendre la France. Ce n'est pas par goût morbide de la critique, du dénigrement ou d'admiration béate pour ce qui se fait ailleurs.

C'est uniquement par amour de la France, par fidélité à son long et inébranlable attachement à tout ce qui est Liberté, Egalité, Fraternité.

VOËUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS

UNE SALLE D'ATTENTE DES CARS...

POURQUOI PAS ?

La Verrerie n'est guère favorisée en fait de moyens de transports publics... Ça, chacun le sait et en a fait plus d'une fois la triste expérience. Hormis peu pratiques, insuffisance de circuits (notamment à certains jours) : La Verrerie doit payer très cher son isolement dans les bois, loin de toute ligne de communication.

Mais le comble est qu'il n'existe aucun abri pour attendre le car, sinon le carrefour des quatre-vents, croisement dangereux, exposé au courant d'air le plus glacial... et pourtant il existe à cet endroit des bâtiments pratiquement inutilisés ; serait-il si difficile d'y aménager à peu de frais, une petite salle de dimensions réduites, placée sous la protection du public et où les usagers pourraient sans trop de dommages pour leur santé (et surtout celles des enfants) s'armer de patience... en attendant le car ?

Cette amélioration, au moment où les restrictions de carburant obligeront la population à utiliser de plus en plus les moyens de transport en commun, nous semble urgente et bien naturelle.

VOËUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS

Ce qu'on raconte "A LA FRAICHE"

Variétés et Bonnes Histoires

ASTUCIEUX :

— J'voudrais bien voir la gueule que j'ai en dormant... ?

— Ben, t'as qu'à fermer les yeux...

— Mais, alors, comment je f'rai pour voir... ?

MUSIQUE CHORALE

— Puisqu'on est trois, on va se mettre tous à chanter, ça fera un très beau duo...

— ENREGISTREMENT AUMAGNETOPHONE :

— Quand tu parles d'entendre l'instrument là... eh bien, tu vois ta voix en même temps que l'entends que tu parles...

APRÈS LA MESSE :

— Mon Dieu, que je suis gelée... heureusement que j'ai mon parapluie pour sortir...

BISEAUTAGE :

— A force de te faire des coupures, tu ferais mieux de te mettre des pansements avant de te couper.

TRAVAIL AUX PIECES

— Si tu as fini avant moi... je t'aiderai...

LA VUE BAISSE :

— (La maman a perdu sa boule blanche à reprendre les bas).

— Ah, les enfants, aide-moi donc voir à retrouver ma boule... j'ai vu que elle-là pour voir clair le soir...

EXCUSE :

— Une seconde, M'sieu, j'vous l'assure, le temps de compter jusqu'à vingt...

RECETTE :

— Le meilleur café pr. c'est celui qu'on fait avec de la chicorée...

PREMIERS FROIDS :

— Mets-tu donc quelque chose sur la tête, au gamin là, il va avoir froid le derrière.

ECONOMIE :

— J'ai tué mon coq, hé, ça fera un repas pour pas cher... au prix où est la viande ici...

OH, tu sais... :

— Oh, tu sais... si tu paumes ce que tu as dépensé pour le nourrir tu verras que c'est aussi cher...

OH, non... :

— Oh, non... parce qu'il a quand même bien poudru...

HYGIENE PUBLIQUE :

Là... le grand point noir, la stagnation dans le sale et le malsain.

Les règlements — pourtant bien timides — sont encore insouffisants : beaucoup en prennent à leur aise, surenrichissant sur le voisin. Nous notons cependant avec joie, certains progrès très nets !

Mais nous ne cessons d'élever la voix contre notre indignation devant cet abandon généralisé.

C'est notre devoir le plus élémentaire, non seulement en ce qui concerne la sauvegarde de la Santé Publique, mais aussi et surtout la sauvegarde de la santé morale, de l'idéal et de l'espoir de vie d'un pays : toutes choses qui ne peuvent vivre dans la crasse et le désordre.

Heureusement, pensons-nous, que quand même, se posent de temps en temps la question... voici l'hiver : ça nettoie et purifie.

En fait, on confie aux services de voirie céleste qui neutralisent, pour un temps, odeurs, microbes et épidémies, gelant hélas, par le fait même, toute initiative, toute aspiration vers un « mieux » ardemment désiré.

VOËUX — AMÉLIORATIONS — PROGRÈS

PHILATÉLIE

Les 8 et 9 décembre, aura lieu à Epinal dans la salle des fêtes du Lycée Claude-Gélée, une grande exposition intitulée : La Croix-Rouge et la Poste, à l'occasion de la vente anticipée (c'est à dire avant les autres villes) des deux timbres annuels émis au profit de la Croix-Rouge, à savoir : 12 frs paysan » d'après le tableau de Louis le Nain 15 frs + 5 frs : Gilles, de Watteau.

Les nombreux philatélistes s'y donneront rendez-vous, notamment ceux de la Verrerie qui s'y rendront le dimanche 9 décembre.

Voici les souvenirs en vente : 2 cartes représentant les deux sujets des timbres, avec cachet « Premier jour », le jeu : 200 frs.

Une enveloppe illustrée des « 3 petits enfants au cuveau », fragment de l'image St Nicolas de J.-C. Didier, en 4 couleurs - prix : 100 frs.

Les jeunes qui désireraient se rendre à cette exposition sont priés de se faire inscrire près de Jean Laurent. Ajoutons que l'un des plus grands collectionneurs du monde présentera sa collection complète.

La Verrerie Sportive



21 octobre :

C.S.V.P. (1) - VAL-D'AÏOL (1) : 0-2
C.S.V.P. (R) - VITTEL (R) : 1-5

28 octobre :

DARNEY (1) - PORTIEUX (1) : 4-1
DARNEY (R) - C.S.V.P. (R) : 5-0

4 novembre :

C.S.V.P. (1) - AMERY (1) : 3-1
C.S.V.P. (R) - AMERY (R) : 1-1

11 novembre :

C.S.V.P. (1) - BUSSANG (1) : 4-2
C.S.V.P. (R) - BUSSANG (R) : 0-1

18 novembre :

ARCHES (1) - C.S.V.P. (1) : 6-4
ARCHES (R) - C.S.V.P. (R) : 3-4

UTILISEZ

...POUR ENRICHIR VOS LOISIRS D'AUTOMNE

LE SERVICE

« BIBLIOTHÈQUES-DE-QUARTIER » de la Ligue Féminine d'Action Catholique présente

des livres neufs - propres - dans tous les genres -

S'adresser à :

Mme Rohr (Cité 7)
Mme Albert Georges (Cité 7)
Mme Gultire (Cité 16)
Mme Morel (Cité 17)
Mme Boog (Cité 17)
Mme Grienerberger (Cité 12)
Mme Kribs (Cité 23)
Mme Mougel (Cité 26)
Mme Breton (Cité Gare-Ancet)
Mme Clop (Verrerie-Centre)

qui vous remettront immédiatement le ou les livres de votre choix

CLUB PHILATÉLIQUE

« Clarté du beau... reflet du Vrai... »
« Transparence du Seigneur... »

Clartés Musique et Chants présente, ce mois...

YVES MONTAND

Yves Montand mesure 1 m. 80, il a débuté sur les planches à Marseille, en imitant Maurice Chevalier ; Ensuite le genre Con-Bop l'intéressa et c'est là qu'il devint le plus remarqué. Grâce aux conseils d'Edith Piaf, il devint redoutable aussi rapidement car chacun aime à entendre sa voix chaude et grave, son genre de chansons dans la force morale est grande. Enfin le cinéma s'est emparé de lui il a tourné : Et dans les lumières, Les filles de la Nuit, l'Idole, Souvenirs perdus, puis de grandes productions : Le Salaire de la peur, Quelques pas dans la vie, Les héros sont fatigués et Marguerite de la Nuit. En 1955, Yves Montand a épousé l'actrice Simone Signoret.

Parmi ses chansons nous avons particulièrement remarqué, à la Verrerie, en plus de celles qui, modernes chansons de métiers, soulignent la grandeur du travail humain, comme :

« LES ROUTIERS », toutes celles, nombreuses qui condamnent la guerre et annoncent la Paix.

« BARBARA », Poème de Jacques Prévert : tableau des désastres de la guerre : bombardements, ruines, séparations.

« LE DORMEUR DU VAL », Poème d'Arthur Rimbaud : Personne ne sait qui est ce soldat mort étendu dans l'herbe : on ne connaît ni sa race, ni sa nationalité : c'est un homme jeune que la guerre a tué.

« LE SOLDAT MECONTENT » et « LE ROI RENAUD DE GUERRE REVIENT », Les tristesses du métier des armes : l'amour maternel et l'amour conjugal bafoués par les guerres.

« GIROFLÉ-GIROFLA » La guerre responsable des incendies, des tueries, des destructions, des viols, est en réalité un « désordre établi » (Reprise d'une ancienne chanson française).

« QUAND UN SOLDAT... », de Francis Lemarque : La guerre n'est pas, c'est jamais une « mystique » ; cette chanson le prouve avec un humour qui n'exclut pas un vrai pathétique.

Il faudrait encore citer la dure et douloureuse chanson, un peu ambiguë, certes, mais si émouvante d'Anna Marly, que chantait également Yves Montand : « LE CHANT DES PARTISANS ».

Heureux ceux qui ont fait et soif de Justice, a dit Jésus

CLARTES-FLASH

Ça fait onze ans que les « hommes de bonne volonté » s'efforcent de tout leur corps, chacun à sa manière et dans le rayon de son influence, de faire reculer la guerre... de faire avancer la Paix... pas à pas, douloureusement, comme un homme nouveau qui a tant de mal à naître et à renaitre...

Eh hop... brusquement, comme ça, tout d'un coup, comme ces feux brutaux, et ravageurs qui prennent dans les granges ou les maisons, la guerre repart de plus belle.

Comme un pan de mur qui s'écroule dans le « plan de Dieu » (dans la construction d'un monde toujours meilleur), tout est « flanqué », par l'erre...

On pense au gamin, grimpaux au mat de cocagne, s'élevant péniblement, centimètre par centimètre, d'un grand effort de tout son corps... et qui lâche soudain, glisse et se retrouve brutalement le derrière par terre...